

Mobilité réduite: quelle ville a le plus d'arrêts de bus conformes à la loi?

Accessibilité en chaise roulante Plus de vingt ans après l'entrée en vigueur de la LHand, seuls 9% des arrêts de bus vaudois sont adaptés aux personnes à mobilité réduite. D'une ville à l'autre, l'état des lieux diffère grandement.

Fabien Lapierre

Faute de quais à la bonne hauteur, monter dans un bus lorsque l'on est une personne à mobilité réduite relève encore trop souvent du parcours d'obstacle. Fin 2024, le Canton de Vaud estimait que seulement 9% des quelque 2300 arrêts de bus sur son territoire étaient conformes à la LHand. Pourtant, la loi fédérale sur l'égalité pour les personnes handicapées (LHand), entrée en vigueur au 1^{er} janvier 2004, avait donné jusqu'à fin 2023 pour rendre accessibles les bâtiments, installations et véhicules des transports publics en toute autonomie.

«Un tel retard, c'est énorme et ça me désole! Il faut que la Suisse se bouge pour l'inclusion des personnes handicapées. On nous a trop longtemps mis à l'écart», regrette Nouh Latoui. Ce Lausannois de 25 ans, paraplégique de naissance, a été le premier soldat en fauteuil roulant de Suisse. Militant socialiste, il se porte candidat au Conseil communal de la ville, désireux de se «battre pour l'accessibilité et l'inclusion des personnes handicapées» avec ce leitmotiv: «Rien sur nous sans nous.»

Le jeune homme rappelle que sur le réseau des TL, «il faut une rampe quasi partout! Les grandes villes alémaniques comme Berne et Zurich sont assez en avance sur nous.» Le délai d'aménagement étant passé, les entreprises de transport doivent proposer des «solutions de rechange». Le plus souvent, le personnel roulant installe une rampe pliable pour faciliter l'entrée et la sortie du bus. Un service de navette peut être réservé, deux heures à l'avance, quand le bus ou le quai est inaccessible.

Très coûteux, les travaux de mise aux normes s'insèrent souvent dans des chantiers routiers plus importants. Cela revient à rehausser le quai – pour atteindre 22 à 30 cm – tout en ayant une



À Lausanne, pour la grande majorité des arrêts, les personnes à mobilité réduite doivent demander l'installation d'une rampe et l'aide du personnel pour monter dans un bus. Marie-Lou Dumauthioz

faible pente d'accès et suffisamment d'espace pour manœuvrer le fauteuil roulant, faciliter l'alignement du bus, installer un marquage tactilo-visuel, sécuriser la traversée piétonne...

Après un long attentisme, des programmes de mise en conformité des quais de bus selon la LHand sont en cours un peu partout dans les communes. Le Canton leur a alloué une petite enveloppe d'aide de 7,8 millions, tandis qu'il investit 16,9 millions de francs pour rénover 80 quais sur les routes cantonales. Alors, parmi les cinq plus grandes villes vaudoises, lesquelles ont les arrêts de bus les plus accessibles?

Renens 100% accessible fin 2028

Renens est la meilleure élève en la matière, avec un taux de conformité de 43% pour ses 56 quais de bus – un nombre certes plus réduit qu'ailleurs – et elle avance à une cadence très soutenue. La zone de la gare est

aux normes, les tracés du BHNS et du tram en cours de finalisation. «La Ville de Renens a engagé un programme pluriannuel de mise en conformité LHand pour l'ensemble de ses arrêts de bus», souligne le Centre technique communal. La Commune de l'Ouest lausannois prévoit ainsi d'atteindre les 93% de conformité en fin d'année prochaine et de disposer d'arrêts totalement accessibles fin 2028. Deux préavis pour 0,8 et 2,4 millions de francs ont été votés dernièrement afin de réaménager 27 quais, principalement sur la ligne urbaine 33, la plus longue de l'agglomération (11 km).

30% de conformité à Nyon

Sur la deuxième marche du podium, Nyon affiche un taux de conformité de 30% pour ses 69 quais, mais il va rapidement décoller. «Afin de rendre l'ensemble des quais aux normes sur son territoire, la Municipalité a lancé un plan d'action qui se

déployera en deux phases jusqu'à fin 2027», souligne la municipale Roxane Faraut. L'an prochain, 18 quais seront en travaux pour 1,2 million de francs, puis une vingtaine d'autres en 2027. La dizaine restante sera réaménagée lors de requalifications d'axes routiers à l'étude ou bientôt en phase de réalisation.

Avec un réseau extrêmement dense, Lausanne se classe en troisième position: 17% de ses 409 quais sont accessibles de façon autonome pour les personnes à mobilité réduite. Toutefois, la grande majorité (77%) est praticable avec l'assistance du personnel de conduite. La capitale vaudoise a identifié 66 quais prioritaires, dont «77% sont inclus dans des projets de réaménagement d'envergure planifiés dans les dix prochaines années, par exemple les axes forts de transports publics», indique son service de communication. Les autres quais seront modifiés au gré des opportunités.

Avant-dernier du classement, Yverdon-les-Bains recense 11% de conformité sur ses 125 quais. Ce constat peu glorieux posé, la Municipalité sollicite une enveloppe de 3,4 millions de francs pour lancer des travaux sur un premier lot de 20 quais à rénover jusqu'en 2027. Au total, 44 sont jugés prioritaires, avec, en début de liste, ceux proches de lieux de formation. Une partie sera dotée d'un abribus, tandis que 70 bancs et 55 poubelles seront ajoutés là où ils font défaut pour 400'000 francs.

«Pas assez de moyens!»

Conseiller communal en fauteuil roulant, Martin Loos (Les Verts) siégeait dans la commission qui a étudié ce projet. Son constat est sans appel: «C'est une bonne idée, qu'il aurait fallu avoir il y a vingt ans! On n'a pas assez de moyens et à ce rythme, il faudra plus d'une vingtaine d'années pour que tous les arrêts de la ville soient conformes à la loi.» Cela le conforte dans son impression d'être un citoyen de seconde zone. «Depuis 2021, Yverdon-les-Bains a fait de la question des transports publics et de la mise en conformité des arrêts de bus une priorité politique et stratégique», assure Brenda Tuosto, municipale pilotant le dossier.

Enfin, Montreux se classe en dernière position, avec à peine 10% de conformité pour ses 102 quais. Cette mauvaise note doit bientôt s'améliorer: «24 arrêts de bus (*ndlr: soit 48 quais*) actuellement accessibles avec de l'aide deviendront accessibles de manière autonome dans le cadre du réaménagement RC780, soit pour un lancement des travaux dès l'année prochaine», fait savoir la communication de la Ville. D'autres seront mis aux normes d'ici à 2032 dans le cadre du projet d'agglomération Rivelac. Un inventaire est en cours pour les arrêts restants en vue de développer une stratégie de mise en conformité.